

Histoire d'une découverte : LE KEDESTES D'EKOUYI

Par Jean-Louis ALBERT & Jean-Paul GONZALEZ



Jean-Paul GONZALEZ & Jean-Louis ALBERT

Jean-Louis ALBERT est Responsable Technique au CIRMF. Il est passionné de photos et d'entomologie, principalement coléoptères et lépidoptères. jlalbert@mac.com

Jean-Paul GONZALEZ est un inconditionnel de la conservation des espèces et de leur préservation dans le milieu où elles existent, il est aussi Directeur Général du CIRMF.

*« Nomina si nescis, perit et cognitio rerum. »
Si l'on ignore le nom des choses, on en perd aussi la connaissance.
Carl LINNÆUS, 1707-1778*

La découverte des espèces nouvelles du Monde animal ou végétal relève souvent du hasard, d'opportunités qu'il faut savoir saisir au bon moment, de la patience et de l'observation.

A LA DECOUVERTE

Lors d'un ses voyage exploratoire, à la découverte de l'immense biodiversité du Gabon, l'un de nous, Jean-Louis ALBERT (n.d.a. JL dans le texte) se rendait cette fois en randonnée dans la magnifique et exceptionnelle région des

Plateaux Batéké, au sud-ouest de la petite ville Léonil.

JL vit au Gabon depuis plus de quinze années, sa passion pour ce pays est extraordinaire et le conduit souvent à partir en mission ou en excursion dans des endroits éloignés de toute civilisation à la rencontre de la Nature.

Cette fois là, et ce n'est pas la première, après quelques heures d'une piste sablonneuse et peu passagère, quelques véhicules à la semaine, JL décide de se rendre par la piste, jusqu'au débarcadère de bois qui marque



Carte de la location de la région de départ

Plus loin, et quelques heures plus tard, en continuant vers l'Ouest, on passe par le petit hameau de Kiberi avec son canyon, encore une formation typique de cette région, avant d'attendre le grand village de Kessala par une descente vertigineuse sur une piste de sable. Enfin, on rejoint l'ancienne piste, cette fois en latérite, qui menait de Francville aux Plateaux Batéke. C'est un chemin difficile, quasiment plus emprunté aujourd'hui, qui nous conduit de Kessala à Ekouyi.

l'entrée du Parc National des Plateaux Batékés. La route, ou plutôt la piste, est longue et difficile et rend cet objectif, le débarcadère sur la rivière Mpassa, difficile à atteindre. Il faut quatre heures de piste, à partir de Léoni pour atteindre le but fixe. Pour s'y rendre, on traverse les petits villages de Sée, Leko et, juste avant d'arriver à l'entrée du village de Ekouyi, il faut bifurquer sur la gauche pour s'engager sur une longue piste de plus de trente kilomètres qui traverse des zones immenses de savanes et de collines, qui caractérisent les Plateaux Batékés. C'est une succession de collines qui s'entrelacent, comme autant de îles de la terre dans des nuances infinis de vert. Ça et là, elles sont parsemées par des laches, cette fois-ci d'un vert profond, qui serpentent parfois sur plusieurs kilomètres. Ce sont des forêts galeries, ou de simples bosquets dans le cône de déjection, une sorte d'entonnoir, formé par deux collines qui se touchent et où ruissellent les eaux de pluie. Une végétation épaisse de savane, laisse apparaître quelques arbustes isolés ça et là, au milieu de ces immenses étendues.

A PIED D'ŒUVRE

Très souvent de part et d'autre des pistes d'Afrique Centrale qui traversent de grands espaces encore à l'état naturel, et en particulier comme au Gabon, on trouve sur ces chemins, maintes fois traversés par la faune sauvage, les marques des animaux de la forêt. Au milieu des empreintes laissées par des éléphants, des gazelles, des civettes et toute cette faune, on peut voir aussi leurs marques, leur déjections (urine et fèces) qui signalent leur passage. Ces excréments abandonnés sont une richesse de la forêt. Elles sont phagocytées par une micro-faune coprophage qui s'en nourrit pour se développer ; parmi ces odeurs, celles en particulier des grands mammifères herbivores, contiennent des graisses volatiles qui ne germent, pour certaines d'entre-elles, qu'après ce passage dans l'intestin de l'animal et profitent de cet environnement enrichi pour s'enraciner sur place. C'est pour cela que JL, à l'habitude dans ses randonnées, de regarder avec intérêt ces marques abandonnées sur la piste. En effet elles sont aussi, pour beaucoup de grès



insectes, comme certains coléoptères (bousiers), ou lépidoptères (papillons) une source indispensable d'oligo-éléments nourriciers qui les attire inmanquablement. Certaines familles de papillons de jour, en particulier celle des Charaxiés* sont particulièrement friandes de cette nourriture en décomposition et bien souvent, une nuée de papillons qui s'envolent rapidement au passage d'un véhicule, indique à l'œil averti qu'une protte est là, sur la piste. C'est aussi, par leur attractivité pour les papillons, un piège idéal, naturel et efficace. Ceux-ci trouvant là leur subsistance et paraissent complètement absorbés par la nourriture qu'ils ingèrent. Si on fait mine de les chasser, ils reviennent en voletant sûté que l'on s'approche, comme des enfants autour d'un arbre fruitier couvert de ses fruits mûrs ou de quelques gamins devant un magasin de bonbons. Ainsi on arrive souvent à s'approcher d'eux, aisément, comme on le voit pour le papillon sur la photo ci-contre (Photo1) où le lépidoptère en train de se nourrir sur une croûte a été photographié à quelques centimètres. JL a l'habi-

tude, et ces quelques nuées de papillons posés ou virevoltant sur la piste sont un signe, une opportunité de rencontre, pour l'entomologiste, qu'il ne faut pas manquer.

LA RENCONTRE.

En ce mois d'août 2008, au cœur de la saison sèche, à une dizaine de kilomètres environ du village de Ekouyi, près du Mont Kailami*, c'est le matin, un peu avant dix heures. Le soleil n'étant pas encore très haut, les ombres sont plus longues et dessinent bien les contours des choses. Sur la piste sablonneuse, à une cinquantaine de mètres devant le véhicule, JL repère une croûte avec plusieurs papillons qui s'affairent dessus. Au milieu de quelques Lycaenidés*, un autre lépidoptère très coloré dans les tons oranges se fait remarquer par l'œil attentif de l'entomologiste amateur. Parmi les trois espèces, rapidement identifiées, qui sont présentes sur ce repas, il est immédiatement clair que ce « petit orange » là, ne figure pas dans la collection de JL. Il lui apparaît inhabituel, étranger à ce qu'il a l'habi-



Kedestes ekouyi en face dorsale et face-ventrale. Il s'agit du seul spécimen au Monde (Holotype) qui a servi à la description de l'espèce.

© 2008

Jean-Louis



© 2008

Jean-Louis

voir. Attiré par ce spécimen, le seul qui semble présenter un intérêt particulier parmi cette colonie de festoyeurs, et jugeant le papillon en question très occupé à se nourrir à l'aide de sa trompe, JL prend l'avantage, et le risque, de le photographier avant de l'attraper. Puis avec le filet, il le recouvre de mains de maître, ne laissant aucune issue au piège, immobilisant l'animal avec doigté pour qu'il ne bouge plus, et pouvoir ainsi le saisir sans risque de l'abimer avant de l'endormir rapidement dans le bocal de cyanure.

L'INSCRIPTION DU VILLAGE D'EKOUYI AU TABLEAU D'HONNEUR

Dès l'instant de cette capture, JL est convaincu d'avoir trouvé un lépidoptère intéressant mais bien loin de penser qu'il pourrait s'agir d'un nouveau spécimen. En cherchant sur les ouvrages d'identification, aucun *Hesperidae** lui ressemblant n'est connu du Gabon. JL active alors son réseau de spécialistes et fait appel au savoir-faire et aux connaissances de son ami,

Gaël Vande Weghe, entomologiste professionnel de renom, afin d'avoir une opinion experte. Son verdict est sans appel : le « petit orange » est une espèce nouvelle ! Et l'aventure continue : il faut maintenant le comparer à tous ceux qui sont connus de la famille, le décrire au plus précis, le mesurer, pour le publier et le rendre éternel pour la connaissance, en compilant dans un article sa capture, les lieux de sa capture, sa description, quelques photographies uniques, pour enfin le baptiser et le nommer définitivement, comme étant nouveau pour la Science. L'article paraît en 2009 (Vande Weghe & Albert, 2009) et le « petit orange » reconnu comme de la famille des *Kedestes*, devient l'espèce éponyme du village de Ekouyi : *Kedestes ekouyi* (Gabon, 2009).

En souvenir de ce bel endroit des Plateaux Bataké, et de ce petit village où JL avait campé pendant deux jours quelques années auparavant, il a souhaité donner ce nom d'Ekouyi à la Science. *Kedestes ekouyi*, du nom du village le plus proche de sa découverte, est maintenant classé dans le Monde animal avec son appeli-



Le Sud-est à Tabende Obet (près du Mont Nkomo)



Les Plateaux Batéké

lation binomiale héritée du Linné. « **Ekouyi des Plateaux Batéké** » est maintenant célèbre et son nom restera dans l'histoire de la Science grâce à ce petit papillon trouvé par Jean-Louis ALBERT, un jour d'été 2008.

Glossaire :

Charaxes : Papillons de jour très colorés de la famille des Nymphalidae. Ces papillons ont un corps relativement gros, ce qui leur donne un vol puissant et rapide. Ils sont extrêmement difficiles à attraper en dehors des pièges. Pour leur couleur et leur taille, ils sont appelés des « parchas » avec ce mauvais goût d'aimer les excréments.

Hesperiidae : Famille de petits papillons fréquente, au vol assez rapide. Ce sont comme dans la mythologie grecque, « les nymphes du couchant ».

Lycaenidae : Famille de petits papillons dont la taille ne dépasse pas 40 mm environ, suivant les sous-familles. On les croise fréquemment sur les pistes, dans les herbes en savane, vu en forêt.

Mont KALLAMI : C'est un piton rocheux au sud de Leconi (Coordonnées : S1 0230) – E14 0756) qui en étant

après plus de trois heures de piste environ. Parmi les rochers qui s'élevaient, on peut voir sur ce massif, le fameux "Rocher à tête de Chien", spectaculaire et très évocateur. (photographie : 4)

Entomologiste : Spécialiste des insectes en général. L'entomologie est la branche de la zoologie qui étudie les insectes.

Holotype : Spécimen à partir duquel une espèce végétale ou animale a été décrite pour la première fois et qui sert de référence.


Jean-Louis Albert : www.kalambi.com/les-plateaux-bateke/

Remerciements : Le C.R.P.F. et plus particulièrement le Directeur et le Chef de la Division de l'Environnement, M. **André GUY-BIRGH**, pour leurs Facilité et le soutien apportés dans des conditions difficiles et le bon accueil à Madagascar. Je remercie aussi tout particulièrement M. **Yves Vande Walle** pour l'aide qu'il m'a apportée dans la détermination de ce papillon et pour son travail dans la description de cet insecte.

BIBLIOGRAPHIE :

192007

Jean-Louis Albert



Papillons du GABON par Gaël Vande weghe - Cet ouvrage sur les papillons de jour du GABON, vient de sortir récemment et le spécimen *Kedestes ekouy* y figure parmi les découvertes. Il est indispensable à tous ceux qui veulent cerner ces familles de lépidoptères.

Publication de référence :

1. Vande weghe G. & J.L. Albert, 2009. Description de nouveaux taxons et contribution à l'étude des Lépidoptères afro-tropicals - Hesperiidae, Hesperinae. *Entomologie Africana*, 14 (1) supplément : 22.
2. J.L. Albert, *Kedestes ekouy*, Photographies et texte, pp. 41 & 181. 2009. In Gaël Vande Weghe, 2009. *PAPILLONS du GABON*. Edit'YVES Libreville.